

Miles

julie béna



Les Lettres de Prague, Julie Béna, 2020 (image extraite la trilogie de films – chapitre 1)

**villa
arson**

16 octobre – 30 décembre 2021
[Prolongation de l'exposition d'été
du 12 juin – 19 septembre 2021]
Journée d'ouverture: 16 octobre 2021

Galerie carrée

nice

Le travail de Julie Béna se tient aux limites des genres, des styles et des langages. Inclassable, il opère des tangentes entre les catégories artistiques et esthétiques. Du théâtre vers la théâtralité, de la performance vers le film, de l'objet scénique vers la sculpture, de la ritournelle vers le cri, de la tragédie vers la comédie, Julie Béna utilise des stratagèmes et subterfuges avec un humour incisif. Diplômée en 2007, elle revient à la Villa Arson à l'invitation de Marie de Bruggerolle avec *Miles*, une exposition monographique pensée pour la galerie carrée.

L'oxymore en est la structure. Jouant sur l'ambivalence et l'auto-contradiction, elle remet en jeu les schémas établis. Le contre-point, la vrille, le rapprochement des contraires sont les outils d'un ensemble opératique : "opéra light", œuvre ouverte et efficace. D'emblée, nous sommes dans une autre dimension, comme si la surface d'un papier millimétré avait été froissée.

Des chevaux, un arbre mort, une carriole, de faux rochers et des fleurs-flammes apparaissent en silhouettes grandeur nature dans l'espace d'exposition. *Les Aspirants* composent un nouveau groupe de sculptures en acier, produites à Prague. Leurs découpes affûtées noires s'opposent à la trame régulière du plafond de la galerie. Les douze pièces construisent une constellation. Leurs contours projettent des ombres diffractées au sol. La base des fleurs-flammes sont des plaques. C'est une prise de position contre la grille moderniste orthonormée de la galerie carrée et à l'espace *white cube* au formalisme univoque. Comme échappées ou "extrudées" d'un western de série B vu à la télé ou de la série *Westworld*, elles sont les carcasses ou squelettes d'un monde en déclin : celui de l'Ouest conquérant qui repousse et impose des frontières.

L'installation réunit une trilogie de films - *Lettres de Prague*, 2020 - disposés en contrepoint de l'ensemble monumental. Le premier film est diffusé sur un écran plat posé au pied de l'arbre, le deuxième inséré dans le coffre de la calèche parmi d'autres moniteurs et le troisième est projeté sur un tissu tendu entre deux tiges métalliques. Les formats standards des écrans plats renvoient à la télévision et à la projection au cinéma. L'échelle est alors un indice important d'une volonté de déjouer les attentes du visiteur, afin de le rendre regardeur. Nous sommes invités à nous pencher, lever la tête, tourner autour du dispositif. Trois types de narrations, trois modes opératoires de tournage et trois manières de montrer les images s'articulent en chapitres. L'artiste donne à entendre des voix singulières évoquant la possession des corps. Celle-ci pouvant être envisagée sous l'angle de l'amour, de l'appropriation ou de l'aliénation. Dans le chapitre 1, Julie Béna incarne la figure du théoricien tchèque Jindřich Chaloupecký pour critiquer les représentations simplistes et misogynes des sexes dans une exposition contemporaine. La trame narrative est construite à partir de plans tournés à la Moravian Gallery de Brno, (République Tchèque), avec des éléments de décor et accessoires de théâtre aux proportions démesurées. Paravents, piano, faux livres forment un {set} en rouge et noir dans lequel l'artiste déambule et dénonce le cynisme de formes sculpturales qui rejouent des clichés réducteurs. Le chapitre 2 est un film d'animation (*Welcome to Dicks Wings & Grill*, 2020) dans lequel le personnage, Dick, déambule dans un paysage constitué de caractères typographiques. Les êtres et les choses sont désignées et dessinées par leurs lettres. Dick est un héros tributaire de sa fonction phallique incarnée par son surnom populaire (Dick est le diminutif de Richard et le mot d'argot "queue" en anglais), qui finit sur le grill. Le chapitre 3 est un film dans lequel Julie Béna performe en temps réel au milieu d'objets scéniques. Elle renverse l'usage des coulisses qui deviennent scène. Julie Béna parle de perceptions liées à la possession du corps, mêlant récits singuliers et chansons. Dans ce long plan séquence *one*

shot, la caméra performe littéralement l'action au rythme des mouvements de l'artiste non-stop.

L'artiste joue sur les échelles physiques et temporelles pour impliquer une torsion de nos projections du monde. L'ellipse est autant celle d'un récit dont il nous manque des passages, que d'un film à la narration non linéaire, ou des raccourcis sculpturaux. Une esthétique de la bribe et de la métonymie se déploie de manière interstitielle, par séquence. Julie Béna joue un « jeu méchant », qui renverse les règles et suspend la partie, et l'applique en priorité à elle-même, car toute connaissance se construit d'abord contre soi. C'est ainsi que le dispositif met en doute ce qu'il en est de la scène, des coulisses et du hors-champ, par des contre-champs et des ombres portées, d'où le réel surgit, dans son âpreté.

Marie de Brugerolle

L'œuvre de Julie Béna est marquée par son histoire. Elle passe son enfance dans un théâtre itinérant, où elle sera comédienne jusqu'à l'adolescence. Son univers est composé d'un ensemble éclectique de références associant littérature, art et culture populaire, humour et tragique, temps et espaces parallèles. Alliant sculpture, installation, cinéma et performance, son travail se déploie sur une toile de fond fictionnelle, où tout se veut possible.
Information : juliebena.com

Commissaire de l'exposition

Marie de Brugerolle

Agenda

Samedi 16 octobre

- 16h30
Rencontre avec Julie Béna et Marie de Brugerolle. Grand hall

Tous les jours d'ouverture

- 15h
Rendez-vous point de vue sur les expositions. Un-e médiateur-trice accompagne le public dans les expositions à la découverte des œuvres de son choix. Ouvertes à tous les publics, sans réservation préalable et en accès libre, ces visites permettent aux visiteur-euse-s d'appréhender les enjeux de chaque exposition.

Contact presse

Clara Coustillac
clara@annesamson.com
+33 (0)6 58 93 63 06

Visites de groupe

Activités scolaires & Jeune public
servicedespublics@villa-arson.fr

Réseaux sociaux

#juliebena
#villaaarsonnice
@villa_arson

En collaboration avec la Jindřich Chaloupecký Society (Prague, République Tchèque) – Karina Kottová, directrice – avec l'aide de Tereza Jindrová (consultante) et des directeurs de production Sára Davidová et Jakub Lerch pour les films *Lettres de Prague*, dans le cadre de l'installation de Julie Béna pour la Villa Arson.

Informations pratiques

Exposition ouverte tous les jours (sauf le mardi) de 14h à 18h.
Entrée libre.

La Villa Arson est un établissement public du ministère de la Culture. Elle reçoit le soutien de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Département des Alpes-Maritimes et de la Ville de Nice. La Villa Arson est membre de UCA - Université Côte d'Azur, ainsi que des réseaux L'Ecole(s) du Sud, ANDEA, BOTOX[S] et DCA.



20 avenue Stephen Liégeard
F-06105 Nice cedex 2
tél. +33 (0)4 92 07 73 73
servicedespublics@villa-arson.fr
www.villa-arson.fr